

Eichmann lors de son procès

Biographie de Hannah ARENDT (1906-1975) :



Philosophe américaine d'origine allemande et juive. Elle fit ses études en Allemagne, elle fut l'élève notamment d'E. Heidegger et K. Jaspers, deux philosophes importants pour sa formation intellectuelle et sa vie. Elle fut malmenée par l'histoire mais elle fit face en exerçant son jugement et sa liberté d'agir. En 1933, en effet, elle dût quitter son pays où l'arrivée au pouvoir des Nazis commençait à menacer la vie des personnes juives, elle se réfugia d'abord à Paris. Elle y vécut quelques années, aidant au départ vers la Palestine de jeunes juifs européens, mais la capitulation française la mit à nouveau en danger. Elle quitta la France en 1940 pour les Etats-Unis où elle vécut jusqu'à sa mort ; elle acquit la nationalité américaine en 1951. Elle se consacra aux études philosophiques et à l'enseignement dans différentes universités de villes américaines telles que Chicago ou New-York. Sa réputation fut lente à s'établir, sans doute du fait de sa féminité et de son anti-conformisme, mais elle a pris une place importante depuis la parution de son œuvre *L'origine du totalitarisme*. Auprès du grand public l'épisode du procès d'Eichmann fut décisif : elle prit une position qui déplut aux autorités israéliennes et à une partie de la diaspora juive aux Etats-Unis, et dut s'en défendre. Elle montrait ainsi qu'aucune orthodoxie n'était susceptible de l'empêcher de penser par elle-même. Elle fit quelques brefs séjours en Allemagne après la 2ème Guerre mondiale, et renoua des relations avec son maître Heidegger, elle essaya de percer le mystère de son adhésion à l'idéologie nazie mais n'y parvient pas. Elle se maria deux fois, son second et plus long mariage fut un exemple de relation moderne et égalitaire à cette époque.



3 œuvres :

1) Dans *La condition de l'homme moderne* (1958), une étude sur les divers modes de l'activité humaine, elle cherche à répondre à un problème : comment les hommes du 20ème siècle ont-ils perdu de vue leur liberté ? Pourquoi se sont-ils laissés endoctriner et aliéner à des brutes politiques ? Arendt analyse les différentes aspirations des hommes à travers chaque activité : la survie dans le travail, la création d'un monde dans l'œuvre et la réalisation de la liberté politique dans l'action. Elle constate que la quête du bien être matériel a relégué au second rang, ce qui pourtant devrait être premier, c'est-à-dire la liberté sous la forme du désintéressement, de l'engagement et de l'élévation de l'esprit.

2) Dans *Eichmann à Jérusalem* (1963) : Envoyé comme reporter par un journal américain, elle assiste au procès du nazi Eichmann, responsable du transport des Juifs vers le lieu de leur extermination. La défense de cet homme consiste à dire qu'il a obéi comme tout soldat le fait, en déclinant toute responsabilité quant aux conséquences de cette obéissance. Arendt voit dans cet individu un être stupide, au langage stéréotypé, qui s'est défait de sa capacité de penser. Sa monstruosité vient de ce banal renoncement à penser, de cette trop compréhensible absence de courage, de cet effet d'aubaine qu'était le crime publiquement loué et impuni.



Eichmann lors de son procès

3) Dans *le Journal de pensée* : H. Arendt écrit au jour le jour, des écrits pour elle-même, pour comprendre, pour essayer des analyses, pour poser des réflexions, pour ne pas oublier. On ne peut pas lire ce journal chronologiquement, mais on y cherche des textes au grès de ses curiosités. On y lit des textes courts et fulgurants, on comprend alors le travail de la philosophe qui va de l'intuition anarchique au raisonnement et au développement. La diversité des thèmes, la présence de poèmes de l'auteure, l'imperfection des textes parfois, produisent un livre peu intimidant mais riche et donc très profitable au lecteur.

Hannah Arendt à Paris entre 33 et 41



Citations :

« Aucune vie humaine, fût-ce la vie de l'ermite au désert, n'est possible sans un monde qui , directement ou indirectement, témoigne de la présence d'autres êtres humains .»

« L'autorité absolue, incontestée d'une part, et d'autre part le domaine politique proprement dit, s'excluent mutuellement. »

« Vivre ensemble dans le monde : un monde d'objets se tient entre ceux qui l'ont en commun...le monde comme tout entre-deux, relie et sépare en même temps les hommes. »